



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



TRANSPORTS

**Air Corsica
 débarque
 en Belgique**

LÉGISLATIVES

*Charles Straboni
 veut
 créer de l'espoir*



INTERVIEW

*La Ken Loach's Touch
 in
 Bastia*



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P4 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

28^e Marathon d'Ajacciu

Championnats de Corse

Dimanche 02 Avril 2017



- MARATHON
- SEMI-MARATHON
- 10 Km

Départ 10h Statue Marcaggi

Inscriptions sur krono.corsica

Retrait dossards

le 1er Avril de 14h à 18h à la Mairie

le 31 Mars de 14h à 19h à DECATHLON

0622652657 - 0495224265

www.aspttajaccioathletisme.fr



Europa?

L'Union européenne vient de fêter les soixante ans de la signature, en 1957, du Traité de Rome par les six pays qui souhaitaient mettre en place une politique commerciale, agricole et monétaire commune. Mais peut-être devrions-nous plutôt souhaiter un prompt rétablissement à cette Union qui n'en est plus vraiment une. Un anniversaire pas très festif pour une Europe malade de ses dysfonctionnements.

À la liberté de circuler s'oppose aujourd'hui l'inextricable problème de l'accueil de réfugiés qui fuient leurs pays en guerre pour trouver une terre d'asile européenne.

L'Europe est en fait devenue l'union de crispations, de mécontentement et de divisions puisque la place de l'humain est malheureusement peu de chose face au tout financier.

Complicé de partager équitablement ce gâteau d'anniversaire quand les intérêts particuliers priment et provoquent de nombreux dégâts dans des pays membres au bord de la faillite comme la Grèce, l'Italie et peut-être prochainement la France; quand l'absence d'une vraie politique commune dont budgétaire et sociale provoque des délocalisations, permet de faire appel à des travailleurs ne parlant pas la langue de Molière, certes, mais tellement moins chers et plus corvéables; ou lorsque le divorce avec la Grande-Bretagne sonne la fin d'une alliance. Comment exprimer sa joie quand cette Union ne sait ou ne veut s'imposer par un droit à l'ingérence pour mettre fin à des crimes contre l'humanité ou quand elle peine à s'affirmer face à une Amérique désormais dans les mains d'un homme dangereusement imprévisible?

Dans l'Union européenne, il y a le mot Union qui devrait rendre les 28 pays membres plus forts, ensemble. Alors si le chemin parcouru depuis soixante ans est important, le gâteau servi cette année avait un goût d'amertume. Combien de temps devons-nous encore attendre pour qu'enfin nous nous sentions vraiment Européens? ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU

40 anni d'incantu

Era l'evenimentu culturale mai di a simana scorsa. Tantu aspettatu. U ritornu nant'à a scena isulana di I Chjami Aghjalesi. À principiu ùn ci era chè un concertu prupostu ma tutte e piazze di u teatru di Bastia sò state vendute assai in furia. Solu 800 furtunati pudianu allora festighjà issu 40^u anniversariu è eramu parechji à entre in stizza. Ma u gruppu miticu ùn vulia disilludè à nimu è, tandu, hà decisu per u piacè di tutti d'aghjunghje un secondu ritruv u eppu un terzu. Venneri, sabbatu è dumenica, una campa tamanta spartuta dunque di modu largu, sapendu ch'ellu ci ne serà ancu un quartu, sta volta in Aiacciu, à u Palatinu, u 13 di maghju. Dapoi a so furmazione in u 1977, hà sappiutu ingrandà issa squadra di liceani è studenti bastiacii nativi di u carrughju di San Ghjèsè, frà i quali d'altronde Alanu Nicoli, partutu troppu prestu, Mai Pesce, Saveriu Luciani, Camellu Albertini, Patriziu Croce, Petru Fondacci, Tony Pesce o Ceccè Pesce. Attori puntelli è indiatu di u Riacquistu, ci anu rigalatu, à u filu di i so 40 anni di parcorsu, tante belle canzone chì sò veri ghjuvelli di u nostru patrimoniu musicale, stampati di sicuru ind'a memoria cullettiva è ch'ellu si pò ritruvà nant'à 10 dischi tremendi: *U Solcu Di A Storia* (1978), *Esse* (1981), *L'Altu Pratu Di A Memoria* (1983), *U Mio Cantu* (1986), *Guerrieri Di L'Eternu* (1989), *Cuntrasti È Ricuccate* (1990), *Cantu Sacru* (1991), *Populu Vivu* (1993), *Credo* (1998), *Sventulerà* (2010). Arradicati à a so cultura, à a so lingua è à u cantu in paghjella, I Chjami Aghjalesi ci anu incantatu, in Bastia, 3 volte di più cù a passione, l'ingenu è u stintu sempre qui cum'è a ghjente chì i seguitaghjanu. Sò stati issi concertu à l'altura di l'attese d'ognunu, cù a sorpresa di vede altri artisti cunfirmati rinfurzà u gruppu cum'è Federiccu Poggi di Voce Ventu, o Ghjuvan'Francescu Giamarchi chì hà participatu anch'ellu digià à belle andature cum'è quella di Canta 73. S'hè possu apprezza à ghjunta dinù di giovani tercani cù Ghjuvan'Francescu Geronimi, Saveriu Bonci o Lisandru Pesce. Ci era in scena à l'ingrossu una vintina di voce purtata da un orchestra filarmonicu è musicanti di prima trinca. Stonde beate per una spartera è una felicità infinita! À ringrazià li di core! ■

Vous vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sarténais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

L'ICN recherche ses
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



Dernier tour en Corse pour M. Collectivité Unique

Photo Manon Perelli



Jean-Michel Baylet était sur l'île le 23 mars. L'occasion de faire le bilan du travail accompli sous son mandat.

Près d'un mois avant la fin de son mandat, le ministre de l'Aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales, était en Corse le 23 mars. À quelques heures de la réserve présidentielle, Jean-Michel Baylet s'est en effet une dernière fois déplacé sur l'île. «J'avais promis de venir dire au revoir lorsque mon travail serait achevé. Je veux dire le plaisir qui fut le mien à travailler avec l'ensemble des élus corses, et à porter ces textes qui font évoluer la Corse institutionnellement et politiquement», a-t-il soufflé. Pour cette tournée d'adieux, le presque retraité ministre s'est offert un déplacement marathon entre les deux départements, dont le point fort a été une dernière réunion avec les élus insulaires à la préfecture d'Ajaccio. L'occasion de faire le bilan de son action pour la Corse et bien entendu pour la Collectivité Unique à naître. «Nous avons enclenché le mouvement pour que l'installation de la Collectivité de Corse soit une réalité au 1er janvier prochain, que les élections soient organisées en décembre, que les décrets soient portés, et que tout le travail auquel nous nous étions engagés soit réalisé», a-t-il indiqué. «Cette réunion a aussi été l'occasion d'aborder des points qui restent en

suspens. J'avais écrit au Premier ministre pour que soit garantie la logique d'une implantation territoriale équilibrée des services de l'Etat en Corse. Le Président de la République a donné un accord de principe le 2 mars dernier, et le ministre Baylet est venu nous dire que des groupes de travail sur ce point seraient mis en place avec le préfet de Corse et les élus», a pour sa part souligné Gilles Simeoni. Il a par ailleurs été question de l'indemnisation des intempéries de novembre dernier. «Le ministre Baylet nous a indiqué que pour toutes les communes placées en état de catastrophe naturelle, le taux de financement serait de 60%, et pourra aller jusqu'à 80% dans des cas où les intempéries ont eu des conséquences particulièrement graves», a détaillé le président de l'Exécutif qui a tenu à souligner l'hommage rendu au ministre par les élus présents, au-delà des appartenances politiques. «Je crois que si beaucoup de dossiers structurants ont avancé, à l'exemple de celui de la fiscalité du patrimoine, de la Corse île-montagne ou encore de la diminution de la contribution de la Corse au redressement des comptes publics, cela doit beaucoup à son investissement personnel», a-t-il insisté.

■ Manon PERELLI

PREMIÈRE VISITE MINISTÉRIELLE POUR CERVIONI

Malgré un emploi du temps très serré, Jean-Michel Baylet s'est rendu à Cervione pour, au côté de son maire, Marc-Antoine Nicolai, inaugurer la Maison service au public (MSAP), la neuvième implantée en Haute-Corse, qui réunit en un seul et même lieu les services de La Poste et la Caf, la CPAM, la MSA, et Pôle Emploi. Un îlot numérique y est dédié à la consultation des services en ligne des opérateurs partenaires. Accompagné de Gérard Gavory, préfet de Haute-Corse, le ministre avait également choisi Cervioni pour signer un protocole d'accord pour la mise en œuvre du contrat de ruralité du Cap Corse, avec Pierre Chaubon Président de la Communauté de communes et Gilles Simeoni, président de l'Exécutif de Corse. Une autre des actions clé-initiées par le ministre, en faveur du développement de l'île et de la ruralité. ■ Jacques PAOLI



Photo: Insee/Daniël

REPÈRES

SITE MULTI-OPÉRATEURS D'OLMI-CAPPELLA

LE GIUNSANI PASSE AU HAUT DÉBIT

Oلمي-Cappella a inauguré son site multi-opérateurs d'accès Internet. Grâce à ce pylône, les communes du Giunsani (Musuleu, Olmi-Cappella, Pioggiula et Vallica) bénéficient désormais de l'internet en haut débit via réseau mobile. Un débit allant jusqu'à la 3G+, disponible pour tous, peu importe l'opérateur.

Le site a vu le jour grâce au travail commun des quatre opérateurs [Bouygues, Free, Orange et SFR, réunis au sein de la Fédération des télécoms. Depuis 2015, conscients de l'urgence à apporter une réponse adaptée aux enjeux de la ruralité, ils participent activement, avec l'Etat et en lien avec les collectivités locales, à la démarche de résolution des problèmes identifiés en matière de couverture mobile du territoire. Des zones blanches qui représentent 1% de la population française. Un chiffre à la fois important en terme d'habitants mais aussi des zones trop éloignées et donc trop coûteuses en matière d'équipements pour un opérateur seul. En Haute-Corse, à ce jour, sur les dix-huit communes du programme «Zones blanches centres-bourgs», cinq bénéficient de l'internet mobile de manière mutualisée par au moins trois opérateurs. «*Nous nous félicitons de cette inauguration et surtout du travail effectué par tous les opérateurs*, indique Régis Turrini, président de la Fédération française des télécoms. *Au total, sur toute la France, 3 600 sites doivent être installés, il en reste à peu près 700 à équiper et tout cela doit être terminé avant le mois de juillet. À cette date, nous aurons rempli nos engagements pris envers l'Etat pour ce qui est de la couverture internet en zone blanche. Sur l'ensemble du pays, il faut savoir que ce sont des centaines de millions d'euros engagées par chaque opérateur pour installer ces sites, qui n'auraient pas été rentables à équiper chacun de notre côté*».

De son côté, Frédéric Mariani, maire d'Olmi-Capella*, souligne qu'un «réseau internet convenable est une réelle nécessité aujourd'hui pour l'économie et le tourisme. Les jeunes actifs ont besoin d'un accès pour rester en contact avec leur travail. Un chef d'entreprise, qu'il soit habitant de la commune, ou juste de passage pour les vacances, a besoin d'internet. Grâce à ce site multi-services, nous espérons redynamiser nos communes, les rendre plus attractives tant pour les touristes que pour les jeunes qui voudraient s'y installer mais qui étaient réticents du fait de cette fracture numérique». Satisfaction également pour le conseiller exécutif et président du Comité de massif, Jean-Félix Acquaviva: «*C'est une première aujourd'hui dans la réalisation de ce programme «zone blanche*». *Maintenant, il faut passer à un second niveau, avec la réalisation d'infrastructures suffisantes sur l'ensemble du territoire de la ruralité et de la montagne corse. Et là, effectivement, dans le cadre du Schéma de développement de la montagne corse, dans son volet téléphonie, il y a la possibilité de financer 80 pylônes sur la période 2017-2023, pour résorber définitivement la question de la fracture numérique en 4G à l'horizon 2023. La CTC, à travers le fonds montagne prévu dans le schéma, contribue à 50%. Nous allons donc provoquer des réunions avec la Préfecture de Région et les opérateurs pour avoir une meilleure coordination et faire en sorte que ces 80 pylônes supplémentaires soient non seulement mutualisés mais aussi mis en œuvre de manière cohérente sur l'ensemble du territoire du massif pour résorber cette fracture*». Un premier pas a donc été franchi pour la Corse dans son combat contre la fracture numérique et, par effet boule de neige, la désertification de ses villages. ■ **Pierre PASQUALINI**

*Egalement présents: Christian Argenti, maire de Pioggiula; Jean-Toussaint Antonelli, maire de Musuleu; Michelle Antoniotti, maire de Vallica; Pierre-Marie Mancini, conseiller départemental de L'Île-Rousse; Lionel Mortini, président de la communauté de communes Ile-Rousse-Balagne.



Photo Manon Perelli

L'organisme présentait à Ajaccio son bilan pour l'année écoulée et ses ambitions pour l'avenir.

2 M€ de produit net bancaire, 29% de ratio de solvabilité du groupe, et plus de 13 M€ de capitaux propres. Avec ces chiffres pour 2016, présentés le 22 mars lors d'une conférence de presse, dans les locaux flambants neufs l'espace Empire Cowork, à Ajaccio, force est de constater que la Caisse de développement de la Corse (Cadecc) va plutôt bien.

Créée dans les années 1980, réactivée en 2011, la Cadecc a pour but de cofinancer, avec l'ensemble des banques locales, les projets d'investissement portés par les entreprises corses, dans tous les secteurs et durant toutes les phases de la vie d'une entreprise. Ainsi, sa mission première est de partager avec les banques le risque et le crédit des entreprises qui souhaitent investir. «*La Cadecc est la seule société financière agréée de Corse, elle sert à doper la distribution de crédits en Corse. Car l'un des problèmes économiques les plus importants sur cette île est que les entreprises sont très peu endettées. Cela peut paraître paradoxal, mais en économie s'il n'y a pas d'endettement, il n'y a pas d'investissement, pas de création d'activité, ni de création d'emploi*», explique son président, Alexandre Vinciguerra.

Depuis sa relance, la Cadecc a soutenu 811 projets d'entreprise, engagé près de 75 M€ de fonds, et généré 485 M€ d'investissements dans à peu près tous les secteurs d'activités. Avec pour résultat 1163 emplois nouveaux créés. «*Un bilan plutôt encourageant*», note son président.

Récemment, l'organisme s'est aussi doté d'une autre casquette: il lève et gère des fonds de marché ou des fonds publics confiés par la CTC, l'Etat, le conseil départemental de la Corse-du-Sud, la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien ou l'Union Européenne, afin de prêter aux entreprises. Il a ainsi permis à 250 entreprises insulaires de bénéficier des fonds européens FEDER, auxquels elles n'auraient jamais eu accès sans lui. Et, fort de ses bons résultats depuis sa relance, il se tourne il espère à l'avenir s'afficher comme un acteur économique incontournable sur l'île. «*Si on regarde les chiffres et les bilans, notamment ceux dressés par la Banque de France dernièrement, on s'aperçoit qu'on est dans une certaine stagnation économique. On s'aperçoit aussi qu'un vent de confiance est en train de naître, notamment grâce au travail remarquable de la CTC et l'Adcc en particulier, souligne Alexandre Vinciguerra. On a des schémas de développement de plus en plus cohérents, et on espère qu'ils inciteront les porteurs de projets à s'engager davantage. Pour s'engager il faut du crédit, et pour cela, on est là*». ■ **Manon PERELLI**

LÉGISLATIVES

A photograph of Charles Straboni, a man in a dark suit and white shirt, standing outdoors with palm trees in the background. He is holding a book titled 'CORSE' in his left hand. The photo is tilted slightly to the right.

Charles Straboni: « créer de l'espoir »

Photo DR

Candidat dans la 2^e circonscription de Haute-Corse, l'UDI Charles Straboni se revendique d'une approche corsiste .

➤ **Qu'est-ce qui motive votre candidature à l'élection législative dans la 2^e circonscription de la Haute-Corse?**

J'ai décidé, il y a 22 ans, de rentrer en Corse alors que j'aurais pu continuer à travailler pour l'Union européenne ou la Banque mondiale. Je suis tout bonnement très attaché à cette terre. Je veux rendre ce qu'elle m'a donné, partager, mais aussi démontrer que ma vision est porteuse d'espoir pour nos générations futures! Regardez autour de vous: Les nationalistes en 2015, puis Trump, puis Fillon et même Hamon... Les gens en ont assez, veulent de nouvelles têtes avec de nouvelles idées! Si l'on veut créer, et je veux créer de l'espoir, il faut sortir de la zone de confort, penser différemment, agir différemment et prendre des risques. Il faut oser, opposer, mais ne jamais composer avec ses convictions.

Organisation et fonctionnement des collectivités locales n'ont pas de secrets pour vous. En quoi cette connaissance nourrit-elle votre engagement dans cette élection?

Je suis directeur général de la commune de Porticcio depuis 2001 et, depuis 2014, de la Communauté des communes de la piève de l'Ornano: 28 communes qui s'étalent du golfe d'Ajaccio jusqu'à Ciammanacce aux portes de Ghisoni! Au contact des élus, quotidiennement, j'ai pu évaluer leur courage voire leur sacerdoce mais aussi leur désarroi face au peu de moyens et surtout face aux compétences qu'ils ont à gérer en lieu et place de l'Etat. C'est aujourd'hui un véritable métier. Malheureusement, les élus ne sont pas forcément armés pour y répondre et/ou n'ont pas les moyens suffisants pour embaucher les personnes idoines. Je pense sincèrement qu'en 2026 nous allons chercher des candidats-maire pour les petites communes!

Vous aurez face à vous des candidats, notamment Paul Giacobbi, pouvant exciper d'une expérience de la «scène» politique alors que vous êtes à ce jour dans un rôle, certes essentiel mais discret. Comment l'appréhendez-vous?

J'ai été 1^{er} adjoint de la commune de Morosaglia/Ponte Leccia et conseiller communautaire. J'ai, à cet effet, travaillé avec beaucoup de monde dans la circonscription. Je suis à l'écoute et peux assurer qu'elle n'est plus, et l'élection de 2015 l'a démontré, avec ou sans la candidature de Paul Giacobbi, hors de portée électorale. Mais j'espère sincèrement que M. Giacobbi sera candidat et que nous pourrions débattre sur le fond. Il est une voix forte pour la Corse, même si je désapprouve sa manière de faire. Aujourd'hui, alors que les investitures et donc souvent la désignation des candidats reste entre les mains des partis, beaucoup d'électeurs ne veulent plus se faire confisquer leur vote. Peu importent les sondages, ils sont prêts à prendre des chemins de traverse. Mes très nombreuses rencontres, depuis octobre, me confortent dans mon analyse. Humainement, j'estime incarner le renouveau. Je ne suis pas un héritier!

Qu'est-ce qui distingue votre corsisme de celui de Jean-Martin Mondoloni, qui sera probablement en lice sur la même circonscription que vous?

Pas grand-chose a priori! J'ai une proximité indéniable avec lui, nous sommes de la même génération et voyons les choses sous le même angle. Toutefois, je considère que la variable préservation de l'environnement, vecteur essentiel de notre futur, doit être beaucoup plus mise en avant. Le discours ultra-libéral tend trop à le négliger.

On apprend aussi de ses échecs: vous avez perdu une élection cantonale en 2004. Qu'en avez-vous retenu de positif?

Il y a 13 ans, je m'opposais à un cacique de la politique. La situation était différente. Internet et l'accès à l'information n'étaient pas aussi simples et efficaces qu'aujourd'hui. À titre d'exemple, j'avais expliqué à un conseil municipal le problème qu'il allait rencontrer pour obtenir les subventions nécessaires à la réalisation d'une station d'épuration. Comme j'avais ébranlé leur certitude, ses membres avaient appelé le

conseiller général sortant pour le lui dire. Réponse: «ne vous inquiétez pas. Vous aurez une dérogation». Aujourd'hui, la dérogation n'a toujours pas été accordée, la station n'est toujours pas faite... mais a priori, aujourd'hui, ce même conseil me soutient!

«Vous-député», pour parler comme un certain candidat en 2012, dans une autre élection, quelle(s) serai(en)t votre (vos) priorité(s)?

Je suis un homme du rural. La vie y est a priori plus dure. Chacun y a plus besoin de l'autre. Aujourd'hui, je constate, après de nombreuses années d'errements, que notre territoire est apaisé. Il faut maintenant le rassembler car tous unis on est plus forts. Je souhaite valoriser la création d'emplois privés et cela n'est possible que par l'ouverture notamment et dans un premier temps sur la Méditerranée; l'ouverture aux autres sur la base de ses propres valeurs, de son identité. La différence est source de richesse. Comme prof d'économie, je dirais qu'il faut, dans un premier temps, répondre à la demande sous contrainte de la préservation de l'environnement et d'une production basée sur une très haute qualité. Il faut miser sur nos secteurs porteurs (tourisme durable et identitaire, agro-alimentaire, bois et énergies renouvelables) en arrêtant de saupoudrer l'argent public tout en privilégiant le développement de l'entreprise. Il faut absolument conserver l'identité de notre territoire (et surtout valoriser la répartition spatiale de la population) pour mieux s'intégrer dans un bloc de coopération (qui n'est pas forcément uniforme). L'Europe, même si elle n'est pas très populaire, est indispensable, car sans elle on ne pèse rien. Dans un second temps, il faut susciter l'envie de nouvelles consommations. C'est surtout à travers l'innovation que l'on y arrivera. Nous vivons une révolution numérique qui nous permet de sortir du schéma qui a été le nôtre pendant des décennies. Tout cela doit se faire en misant sur l'éducation sous toutes ses formes!

«Vous-député», emboîteriez-vous le pas à Julien Dray qui affirmait récemment «Si on veut régler le problème de la corruption, un député a besoin de 9000€ net par mois»? Et pensez-vous qu'il soit opportun d'estimer le prix de la probité d'un élu?

Je suis partisan d'une véritable moralisation de la vie publique. Et donc pour cela, je le répète depuis plusieurs années, il faut un véritable statut de l'élu. Un mandat à la fois. Une carrière professionnelle qui ne s'interrompt pas. Une formation *ex ante* et non *ex post*, pour le bien même des élus qui font face à un accroissement des situations contentieuses.

Comment appréhendez-vous la perspective de la Collectivité unique?

C'est une chance pour la Corse. Gage de simplification et d'efficacité. On ne peut aller contre le sens de l'Histoire qui crée, à quelque niveau que ce soit, des logiques de blocs. Toutefois, je suis aussi réfractaire à la concentration de tous les pouvoirs au sein de cette future collectivité. On ne peut pas faire du neuf avec du vieux! Il faut instaurer, face à la disparition des conseils généraux, une élection proportionnelle intégrale à un tour, avec un seuil de 5%. Ce serait le nouveau contre-pouvoir. Il faudrait aussi penser à une représentation territoriale imposée pour ne pas que les grandes agglomérations s'accaparent le centre de décision. La représentativité de tous au sein de l'hémicycle obligerait au consensus. Bien évidemment, cela doit aller de pair avec des intercommunalités plus fortes.

Que vous inspire le ralliement à Emmanuel Macron de François Bayrou, président du MoDem qui, en septembre dernier invitait à voter Juppé à la primaire de la droite et du centre?

Aujourd'hui ce candidat présente des soutiens allant de Robert Hue, communiste, à Alain Madelin, ultra-libéral quasiment à l'extrême-droite. Je ne vois pas, sinon une imposture intellectuelle, comment il va pouvoir agir concrètement, à travers une majorité cohérente, pour améliorer le bien-être des Français. ■ *Propos recueillis par Jean-Toussaint LECA*

«Sil'on veut créer, et je veux créer de l'espoir, il faut sortir de la zone de confort»

INAUGURATION DU VOL CORSE-BRUXELLES

De la montagne au plat-pays

AEROPORT DE CHARLEROI BRUXELLES SUD

Le 26 mars, Air Corsica inaugurerait son Ajaccio-Charleroi Bruxelles-Sud.

À bord de l'appareil, une délégation composée entre autres du président d'Air Corsica Jean Biancucci, de Jean-Félix Acquaviva, président de l'Office des transports, et de Marie-Antoinette Maupertuis, présidente de l'Agence de tourisme.

Avec cette ligne directe, la compagnie régionale ouvre de nouveaux horizons à la Corse.

Outre l'aspect économique et touristique, la mise en place d'une telle ligne est "un acte politique majeur afin de décloisonner la Corse", selon Jean-Félix Acquaviva qui ajoute «pour un pays comme la Corse, c'est un acte d'émancipation». En effet, à 1h40 de la Corse, l'aéroport de Charleroi Bruxelles-Sud est un hub très attractif qui, avec près de 100 destinations internationales, permet de toucher un bassin de clientèle de près de 15 millions de personnes, dont 15% de francophones. Et quand en Europe les frontières tendent à se fermer, ouvrir une ligne est «un acte fort» note encore le président de l'Office des transports qui souligne que «pour l'avenir politique de la Corse, il est indispensable de maîtriser certains outils et infrastructures.»

Pour autant, ouvrir davantage la voie au tourisme «ne signifie pas appeler au tourisme de masse» précise Jean Biancucci. La Corse accueille chaque année 3 millions de séjours, impliquant à 47% le transport aérien. L'ouverture de cette ligne engendrera nécessairement un rééquilibrage de la fréquentation touristique, la volonté étant de valoriser l'île dans le temps et l'espace: sortir de la saisonnalité en mettant en avant que, tout au long de l'année, c'est toujours le bon moment pour venir en Corse, et qu'il serait par ailleurs dommage de se limiter au littoral, surtout lorsque chaque village a un passé historique digne d'intérêt, explique Marie-Antoinette Mau-

peruis qui met en avant la valeur sociale du tourisme, en ces temps de cloisonnement.

Côté tarifs et technologie, la compagnie fait fort en proposant un prix d'appel à partir de 39€, et un aller-retour à 78€ TTC tous services compris, dont bagage de 23 kilos, le tout avec une flotte d'Airbus A320 d'une capacité de 180 places. Ces avions sont de plus équipés de moteurs dit «verts», limitant grandement l'émission dans l'atmosphère de dioxyde d'azote, gaz hautement toxique pour la santé humaine et animale. Cette ligne est appelée à monter en puissance. Jusqu'au 30 novembre 2017, 4 à 9 vols par semaine seront proposés, puis elle fonctionnera d'avril 2018 à janvier 2019, avant d'être annualisée à compter d'avril 2019. ■ **Timothy LEONCINI**



Association Grossu Minutu: une histoire d'amour entre Belgique et Corse

Accueillie par René Collin, ministre wallon de l'Agriculture et du Tourisme, et Jean-Jacques Locquet, directeur général de l'aéroport Charleroi Bruxelles-Sud, la délégation corse a également été saluée par Georges De Pauw, président de l'association Grossu Minutu - la référence pour les Belges amoureux de la Corse. «La première fois que j'y ai mis le pied en Corse, à Calvi, je me suis senti tout drôle. Je tremblais, j'avais froid... c'est venu comme ça: je suis tombé amoureux! J'ai alors commencé à apprendre la langue, le chant, à lire beaucoup.» De ce «coup de foudre» est née, voilà 13 ans, l'idée de créer cette association, afin d'informer les Belges désireux de mieux connaître la Corse et ses habitants. «Nous organisons des événements pour promouvoir et développer la culture corse en Belgique, en apprenant la langue, en organisant des sessions de chant ainsi que des ateliers gastronomiques.» L'association fait aussi venir des invités spéciaux, «l'an dernier, nous avons reçu A Filetta, et de nombreux autres groupes viennent régulièrement se produire en concert. A chaque fois, les salles sont pleines!» L'association est sponsorisée par Corsica Linea, les gîtes de Frances et Air Corsica, «ce qui permet une collaboration efficace: lorsque des gens cherchent un billet d'avion ou de bateau nous les redirigeons vers eux». Georges De Pauw entend «faire connaître la Corse autrement que par les clichés habituels». D'ailleurs, il a constaté que «les Belges sont très appréciés en Corse et ce pour une bonne raison: l'humour. Car en Belgique aussi nous pratiquons énormément l'auto-dérision». ■

Savoir + : www.grossuminutu.com

5712190

Les chiffres de la semaine

€ pour le budget primitif 2017 de l'Office foncier de Corse adopté le 27 mars. Son conseil d'administration a validé l'acquisition, pour un montant de 1 M€, du château de Stoppielle. La commune de Centuri projette d'y installer des locaux de recherche scientifique et d'excellence en matière d'environnement.

100000

Les chiffres de la semaine

€ de dommages et intérêts pour chacune des 9 personnes poursuivies et placées sous contrôle judiciaire à tort durant 18 ans, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du préfet Eri-gnac. La justice administrative a condamné l'Etat pour double faute lourde.

1

Les chiffres de la semaine

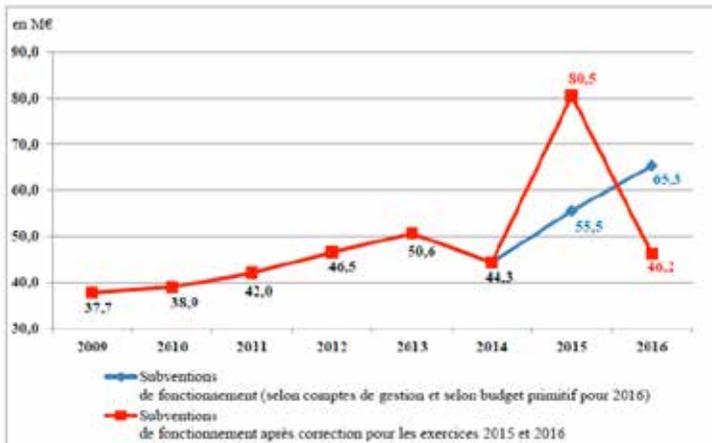
M€ pour l'octroi de prêts à taux zéro destiné aux très petites entreprises (TPE), soit 95% du tissu économique corse. La Cadecc s'est vue confier la gestion de ce Fonds TPE qui est un des outils financiers de la plateforme Corse Financement déployée par l'Adec.

ISULA SURELLA Jeunesse engagée...

Regain de patriotisme? Nécessité de trouver un emploi? En Sardaigne, le chômage des jeunes atteignait l'été passé 56,42%, contre 40,32% en Italie, la hausse considérable du nombre de volontaires pour tenter d'intégrer l'armée suscite quelques interrogations. En 2015, il étaient 197 qui aspiraient à devenir, dans un premier temps, Vfp1, c'est-à-dire volontaires pour servir durant un an, ce statut étant le premier degré pour intégrer les carrières de l'Armée. Cette année, on en recense déjà 649, pour un total de 2000 postes ouverts dans toute l'Italie, tandis que les chiffres relatifs à 2016 font état de 1000 jeunes âgés de 18 à 25 ans, garçons et filles, qui ont tenté les épreuves physiques en vue de leur qualification au Vfp1: course sur 2000 mètres, mais aussi lever de poids, armement d'une mitrailleuse, évacuation d'un soldat blessé... Et deux autres tests qualificatifs seront organisés dans l'île d'ici la fin de l'année. Les jeunes filles, chez qui le taux de chômage régional est de 59%, constituent 20% des postulants et près de 8% des recrues. Il est vrai que l'an passé a vu l'ouverture, à Cagliari, du complexe sportif militaire « Rossi » destiné à permettre aux postulants sardes de passer les tests physiques sans avoir, comme c'était le cas jusqu'alors, à faire un coûteux déplacement à Foligno, en Ombrie. Reste à savoir si, comme semble le penser le général Giovanni Domenico Pintus, commandant militaire pour la Sardaigne, la perspective d'économiser sur une partie des frais de transports [car le voyage à Foligno reste de rigueur pour ceux ayant satisfait à cette première sélection] suffit à expliquer ce regain d'intérêt (+ 25% depuis 2013 pour la carrière militaire). ■ Sources: La Nuova Sardegna, L'Unione sarda, Sardinia Post.

L'IMAGE DE LA SEMAINE

CTC: ÉVOLUTION DES SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT



(Source: CRC d'après les données de la CTC et celles figurant dans les comptes de gestion des exercices allant de 2009 à 2015 ainsi que dans le budget primitif pour 2016)

HAUT

La commune de Viggianello a, depuis trois ans, contribué à la gestion d'une situation de crise en acceptant « des tonnages très supérieurs aux autorisations initialement prévues » sur son site de stockage des déchets. Mais il n'y a semble-t-il pas que les meilleures choses qui ont une fin. Le 29 mars, le Conseil exécutif de Corse, consulté par l'État sur la création d'un pôle environnemental (un centre d'enfouissement et un centre de tri) sur la commune de Viggianello, a émis à un avis défavorable à ce projet. Non sans rappeler les « nuisances graves et multiples » déjà endurées par « les populations riveraines ». Et le fait que « le Syvadec, responsable du site actuel, avait pris l'engagement » en 2015 de ne pas l'étendre, puis qu'un protocole signé en août 2016 entre le Préfet de Corse, le Syvadec et la CTC prévoyait qu'il ne serait pas « exploité au-delà des capacités de l'actuel casier ».

BAS

Saisie en mai 2016 par le président de l'Exécutif à propos, notamment, d'arriérés de paiement, et du compte administratif 2015 de la CTC, la Chambre régionale des comptes (CRC) a, après examen sur pièces validé un montant d'arriérés de 94,7 M€ constituant des dépenses exigibles avant l'exercice 2016. Dont 84,46 M€ directement dûs par la CTC à ses prestataires. L'analyse de la CRC a par ailleurs fait apparaître un net recul de l'excédent brut de fonctionnement à compter de 2012 et de la capacité d'autofinancement de la collectivité amorcée dès 2009.

FRAGILE

Fin février 2017, la Corse comptait 22 380 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C. Soit une baisse de 0,2% sur un mois, mais une hausse de 0,4% sur trois mois et de 1,2% sur un an. Le nombre de demandeurs de catégorie A [sans activité mais tenus à une recherche d'emploi] âgés de 50 ans ou plus accusait une progression de 4,6% sur trois mois, de 0,6% sur un mois et de 10,2% sur un an. Dans cette tranche d'âge et cette catégorie, l'évolution est plus marquée chez les hommes: + 4,5% en un mois (vs +0,4%), + 7,6% sur trois mois (vs + 5,6%) et + 11,8% sur un an (vs + 7,7%).

IL FALLAIT LE DIRE

« Ma nièce est députée. Je ne lui dois rien. Enfin, je ne lui dois rien... À personne d'ailleurs, je ne dois rien à personne. Je n'ai d'ascenseur à renvoyer à personne »

a affirmé **Marine Le Pen** le 27 mars lors d'une interview accordée à *Femme Actuelle* à propos de l'éventualité de confier un ministère à sa nièce, Marion Maréchal-Le Pen. La candidate FN à la présidentielle a précisé qu'elle se déterminerait « en fonction de l'intérêt des Français et la manière dont se sera dessinée ma majorité présidentielle ». Il n'empêche, on note, avec intérêt, qu'elle conçoit implicitement que l'attribution d'un maroquin relève d'un renvoi d'ascenseur.

MÉDIAS

Jean-François Achilli, retour au lycée



À Ajaccio et Bastia, le journaliste d'origine insulaire a rencontré plusieurs centaines de jeunes gens les 24 et 27 mars, à l'occasion de la semaine de la presse et des médias à l'école.

Comment devient-on journaliste? D'où proviennent les sources? Les médias sont-ils de gauche? Autant de questions auxquelles Jean-François Achilli s'est astreint à répondre au cours de deux rencontres au lycée Laetitia à Ajaccio le 24 mars, puis au lycée Giocante de Casabianca à Bastia, le 27. Le journaliste et éditorialiste politique de France Info, d'origine corse, était en effet l'invité du Canopé dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias dans l'école.

Autour de la thématique «D'où vient l'info?», devant plusieurs centaines de lycéens, il a expliqué le fonctionnement des médias, les coulisses de la profession de journaliste et a évoqué son expérience dans le milieu. «C'est plutôt sympathique et utile de transmettre, modestement, l'expérience que j'ai pu accumuler depuis toutes ces années de journalisme, débutées ici en Corse sur l'antenne de *Frequenza Mora*», glisse-t-il, ajoutant: «Ce que je vais essayer d'insuffler, c'est tout d'abord l'idée que ce métier est consubstantiel à la démocratie. C'est un métier fondamental!». Pourtant quand, d'entrée de jeu, l'éditorialiste demande «qui veut être journaliste?», dans la salle, seules quatre mains se lèvent parmi les jeunes gens. Force est de constater que le mythe du reporter ne fait plus rêver... La faute à une époque, et peut-être aussi à une campagne présidentielle, au cours de laquelle les journalistes sont particulièrement dénigrés? «La presse est décriée depuis qu'elle existe», rappelle Jean-François Achilli, «Ce procès-là a toujours existé», ajoute-t-il, avant de convenir que le phénomène est d'autant plus important plus aujourd'hui avec les réseaux sociaux. «Tout va si vite que, parfois, les publics avec l'accumulation, l'accélération des choses ont la sensation qu'il y aurait une forme de complot organisé. Un peu comme si, de façon absurde, les rédactions se concertaient, ou comme si les pouvoirs de l'argent décidaient de tel ou tel sujet ou orientation de sujet» grince-t-il.

Avec l'avènement d'Internet, un «accélérateur de particules», comme il aime à le qualifier, le métier de journaliste est aussi quelque peu déprécié. En effet, avec la mode des lanceurs d'alerte, beaucoup ont aujourd'hui l'impression que tout le monde peut être journaliste. Une affirmation que l'éditorialiste a tenu à battre en brèche devant

les lycéens: «Il y a une différence entre faire sortir une information, et un traitement classique de l'actualité, de l'information. Des faits nous sont amenés, et il faut aller regarder ce qui se cache derrière, les recouper. Ce n'est pas le travail de l'immédiat, du tout-venant. C'est un métier qui doit respecter certaines règles de base et donc tout le monde n'est pas journaliste.»

Le temps de ces deux matinées, Jean-François Achilli a donc tenté de faire partager sa passion aux jeunes Ajacciens et Bastiais. Une sorte de plaidoyer pour un métier qui tente de reconquérir ses lettres de noblesse auprès des jeunes générations. «C'est un métier génial et surprenant», leur a-t-il lancé. Peut-être ces arguments ont-ils trouvé écho dans l'assistance et, pourquoi pas, suscité des vocations chez certains. ■ Manon PERELLI



Photos Manon Perelli

30^E QUINZAINE DU CINÉMA BRITANNIQUE

The Loach's touch

Photo Pierre Pasqualini

Pour fêter la 30^e Quinzaine du cinéma britannique de Bastia, du 22 mars au 4 avril, il fallait un monument du 7^e art et de la Grande Bretagne. C'est ainsi que Ken Loach a débarqué sur le Vieux port ! Le réalisateur, qui a la dent dure lorsqu'il s'agit de dénoncer la misère sociale au Royaume Uni et les politiques publiques britanniques s'est prêté à l'interview, avec le sourire...

Propos recueillis par Pierre PASQUALINI

C'est votre première visite en Corse, quelle image en avez-vous ?

Cela ne fait que quelques heures que je suis sur votre île mais, tout d'abord, ça a l'air d'un endroit très agréable et j'ai vraiment hâte d'en voir plus. Après, mes connaissances sur la Corse sont assez basiques. Je sais par exemple qu'elle a été sous le règne de plusieurs pays durant son histoire, je connais comme tout le monde Napoléon Bonaparte... mais j'avoue être un peu plus limité sur la partie moderne de votre pays. J'ai surtout l'impression que les gens d'ici sont de bons rebelles et j'espère repartir en confirmant cette impression.

Quel regard portez-vous sur le cinéma britannique d'aujourd'hui ?

Je constate un phénomène qui dure depuis plusieurs années. C'est un cinéma dominé par le modèle américain. Les Américains imaginent la Grande-Bretagne d'une certaine manière et veulent que les films qu'ils regardent collent à cette image. C'est pour cela que l'on voit beaucoup d'opus sur la monarchie, avec des femmes anglaises portant de longues robes, par exemple. Par contre, ils se désintéressent complètement de la vraie image du pays actuel ainsi que de la vie des gens qui peuplent ce territoire. Je parle du cinéma britannique, mais j'ai l'impression que c'est tout le cinéma européen qui perd de sa force face à l'Amérique. À mes yeux, tant que l'Union Européenne continuera à croire à croire et encouragera un marché qui ne protège pas la culture de nos pays, cela durera.

Vous êtes un réalisateur « engagé ». Pourquoi cet engagement dans vos films ?

Tout simplement parce que je considère que je n'ai pas le choix. Je fais des films sur les liens entre les hommes. Chaque relation que nous avons, entre nous et avec notre société, est déterminée par notre situation économique et les choix que nous faisons dans la vie sont déterminés par la politique. Vous ne pouvez pas parler véri-

tablement des gens si vous ne comprenez pas le contexte autour d'eux. Quand on fait un film sur quelqu'un qui n'a pas de travail, on doit se demander pourquoi il n'a pas de travail, trouver ce fameux contexte. Inversement, quand quelqu'un est très riche, on doit comprendre d'où lui vient cette richesse. Il y a donc une connexion entre la politique et la situation des populations.

Justement, pensez-vous être le porte-parole de ces gens et des classes sociales délaissées que vous montrez dans vos films ?

Non, ce serait arrogant de dire cela. Je suis solidaire de ces gens, je les filme et j'essaie de montrer le meilleur de ces gens, c'est tout.

De par votre engagement, vous avez un certain regard sur la politique de votre pays. Que pensez-vous du Brexit ?

C'est une question très compliquée. L'Union européenne est l'ennemie des classes ouvrières, elle fait passer le profit des grandes entreprises avant les ouvriers. Donc, sur ces points précis, je peux comprendre ce rejet de l'Union européenne. Personnellement, j'ai voté pour y rester, même si je m'oppose beaucoup à ses principes en l'état actuel des choses. Je pense que l'alternative proposée pourrait bien être pire. On a besoin d'une Union européenne. Avec d'autres structures, certes, mais on en a besoin.

Trois de vos films sont projetés durant cette quinzaine (Looking for Eric, Le vent se lève et Moi, Daniel Blake), certains spectateurs vont vous découvrir ainsi que vos films. Que voudriez-vous qu'ils en retiennent ?

Tout d'abord, j'aimerais qu'ils apprennent à connaître les gens de Grande Bretagne. Qu'ils comprennent leurs blagues, leurs joies ainsi que leurs peines. Et, peut-être, trouver des situations communes entre nos deux peuples et ainsi se rapprocher. Se rendre compte que nous sommes pareils, c'est ça le plus important. ■

Deux fois Palme d'or à Cannes, Ken Loach, 80 ans, est le réalisateur qui détient le record des sélections pour le Festival de Cannes : 18 films sélectionnés dont 13 en compétition et deux Palmes d'or, en 2006 pour Le vent se lève et en 2016 pour Moi, Daniel Blake, également récompensé par le César 2017 du meilleur film étranger et le prix du public au dernier Festival de Locarno. En 2009, il s'est vu décerner le Prix de la European film academy pour l'ensemble de son œuvre.

REPÈRES

AJACCIO

■ J. ANDREA, D. GRIMAUD, F. MARTINET

Du 28 mars au 6 avril. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Joëlle Andréa peint de façon intuitive, mariant acrylique, pigments, sable et feuille d'or. Dorothée Grimaud compose l'ossature de ses dessins au stylo noir pour ensuite laisser vagabonder la couleur. Fabien Martinet privilégie dans sa peinture le geste fluide, ample et nerveux.

■ COMME UN SEUL HOMME

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

■ NAPOLÉON, CE HÉROS

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

■ DE LA CORSE À LA COUR

Du 7 avril au 9 juin. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr

Vivant entre Paris et la Corse, nombre de notables corses ont pris part à la vie diplomatique gouvernementale ou culturelle du Second Empire. Cette exposition réunit des témoignages de leur(s) activité(s) et de leur mode de vie.

■ THE G

Le 31 mars, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Originaires de Calenzana, Fiu (batterie) et Luigi (guitare), 27 ans à eux deux, forment The G dont le « répertoire anglophone d'obédience garage-rock » a récemment séduit le magazine Rock'n'Folk.

■ IN'CANTU

Le 5 avril, 20h. Eglise St Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

L'ensemble vocal In'cantu réunit des artistes venant aussi bien de groupes contemporains populaires que du monde lyrique, animés par le désir d'effectuer un retour aux sources du chant polyphonique, épuré et authentique.

■ THE CORSICA SOUND

Le 7 avril, 20h30. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Paul Cesari, Tonton et Paul Miniconi expérimentent le rock nustrali depuis 20 ans. Pour ce dîner-concert, ils offrent une version acoustique de leurs différentes créations et la redécouverte de titres traditionnels. Réservation conseillée.

■ ISULA

Le 7 avril, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Dans la dynamique du Riacquistu, Isula s'est inscrit dès sa création dans le renouveau identitaire de la Corse puisant son inspiration dans les aspirations citadines, pour tracer le sillon de l'urban polyphony.

■ KARIMA & OLIVIER

Le 8 avril, 19h. La Fontaine.

☎ 04 95 26 49 04

Karima (chant) et Olivier (guitare et chant) proposent un répertoire de reprises, du swing aux rythmes brésiliens, piochées au hasard du temps. Pour redécouvrir les grands standards. Dîner-concert, sur réservation.

■ OHLALA

Les 31 mars et 1^{er} avril, 20h30. U Palatinu.

☎ 4 95 27 99 10 & www.palatinu.fr

Produit et mis en scène par Grégory et Rolf Knie, figures du monde du cirque en Suisse, un spectacle qui marie les arts du cirque, la comédie musicale, le cabaret et la revue façon Folies Bergères, dans une ambiance « sexy-crazy-artistic ».

■ KOHLHAAS

Le 31 mars, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

La justice peut-elle créer l'injustice ? À travers l'histoire de Kohlhaas, maquignon devenu rebelle et meurtrier, la Cie Hélios Perdita suscite la réflexion, offre au public l'occasion de se prononcer, mettant en scène la « voix du peuple ».

■ ALCESTE(S)

Le 6 avril, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Alceste est-il un idéaliste ou un orgueilleux ? Peut-on changer le monde sans se plier à ses règles ? Cinq jeunes comédiens, jouant de la richesse de l'alexandrin tout en déjouant les conventions théâtrales, s'emparent du *Misanthrope* de Molière.



■ ANIMAL

Le 4 avril, 18h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

La Cie Flash Marionnettes propose des fables contemporaines qui alertent et sensibilisent, tout en se refusant à verser dans le catastrophisme, sur l'extinction massive des espèces. Spectacle pour tout public, à partir de 7 ans.

■ NAPOLÉON INVITE NAPLES

Du 7 au 9 mars. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Cette deuxième édition du cycle « Cinéma et Pouvoir » met à l'honneur la ville de Naples et son histoire complexe avec les familles Bonaparte et Murat, au travers de projections, de conférences [Raphaël Lahlou, André Fazi, Colomba Sansonetti, et d'une exposition de Valérie Santarelli et Charles Cianfarani : *Impressions napolitaines*].

BASTIA

■ PORTRAITS DE FEMMES

Jusqu'au 10 mai. Musée/Palais des Gouverneurs.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Du daguerréotype à la photographie numérique, des portraits de femmes issus de la collection du Centre méditerranéen de la photographie qui sont autant de pistes de réflexion ou de témoignages sur la place de la femme dans la société.

■ QUINZAINE DU CINÉMA BRITANNIQUE

Jusqu'au 4 avril. Le Studio & cinéma de Furiani.

☎ 04 95 31 12 20 & studiocinema.fr

À l'affiche de cette 30^e édition : *Le lion en hiver*, *The young lady*, *Emily Dickinson*, *Love & friendship*, *Moi Daniel Blake*, *Sing street*, *Desert dancer*, *Lion*, *London house*, *Dough*, *Un traître idéal*. *Breakfast's studio* le 2 avril.

● BD À BASTIA

Jusqu'au 2 avril. Centres culturels *Una volta* et *Alb'Oru*, Palais des gouverneurs.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Pour cette 24^e édition des Rencontres de la BD et de l'illustration, 15 expositions originales, des ateliers, des projections, des rencontres-débats, une librairie éphémère et des séances de dédicaces.

CORTE

■ L'ARMÉE DES OMBRES

Jusqu'au 31 mars. Frac Corse. ☎ 04 95 46 22 18

Billet de banque pliés, installations, peintures, vidéo : Hakima El Djoudi aborde ici dépersonnalisation, pouvoir de l'argent, guerres qui se livrent désormais sur les places boursières, perte de repères et d'identité... et résistance.

■ TEATRU È PUESIA DI A MADDALENA

Le 4 avril, 18h30. CCU Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

À la Maddalena, on parle encore l'isulanu, une variété du corse. Le journaliste et écrivain maddaleninu Gian Carlo Tusceri présente des extraits de ses œuvres et de l'adaptation en isulanu de la pièce *Filumena Marturano* d'Eduardo De Filippo.

■ L'ALTRI

Le 30 mars, 18h30. CCU Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Un groupe pop-rock qui revendique des influences diverses, de Dylan à Oasis en passant par Eagles, et qui outre le trio classique guitare-basse-batterie fait intervenir violon, harmonica, ukulélé et percussions.

PORTO-VECCHIO

■ 51 PEGASI, LA CONFESSION DE LA BÊTE

Le 31 mars, 21h. Centre culturel communal.

☎ 04 95 72 18 18 & www.porto-vecchio.fr

Nouvelle adaptation théâtrale du roman de Marc Biancarelli : nouvelle mise en scène, nouvelle distribution - avec Océane Court Mallaroni et Christian Ruspini, nouvelle adaptation du texte, avec des extraits inédits, traduit en français par Jérôme Ferrari.

■ LES CHANTS DU CŒUR

Le 4 avril, 20h30. Centre culturel communal.

☎ 04 95 70 09 58 & www.porto-vecchio.fr

Au côté de l'association Les Gants du Cœur, Jean-Charles Papi, Nico Carredu & Fred Butcher, Eternisula, Tra di Noi, Another Pager, Elisa Tramoni et Sogno se mobilisent pour un concert au profit des enfants malades.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU

● FESTIVAL DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE ANIMA

Jusqu'au 9 avril. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Concerts thématiques réunissant musiciens invités, professeurs et élèves d'Anima et d'autres écoles de musique de Corse, Le 31 mars, 20h30 : Les Gourmandises de Satie. Le 1^{er} avril, 20h30 : Autour des pianos. Le 2 avril, 18h30 : Autour des guitares. Le 7 avril, 21h : Autour des amplis. Le 8 avril, 20h30 : Autour des cordes. Le 9 avril, 18h : Autour des vents. Entrée libre.

DE VILLE EN VILLE

■ LES NUITS MED

Du 1^{er} au 8 avril.

☎ www.lesnuitsmeditereaneennes.com

Le 1^{er}, 20h, cinéma L'Ellipse, Ajaccio : nuit du court sur le thème « Poisson d'avril » Le 4 avril, cinéma L'Alba, Corte : programmation jeune public avec le collège Pascal Paoli. Les 6, 7 et 8 avril, cinéma Le 7^e art, Furiani : premiers films de scénaristes, compétition de web-séries corses, nuits du court . . .





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

Lundi 03 Avril

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h25 Le Programme Ecol'eau - 12h10 La Terre Vue du Sport - 12h30 Settimanale - 13h15 In Caffè - 14h00 Délires Sur le Net - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h10 Zikspotting - 16h20 Noob - 16h50 A votre Service - 17h25 La Terre Vue du Sport - 17h30 Gala de l'Association Gymnique de Balagne - 19h20 La Construction Bioclimatique - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Le Programme Ecol'eau - 21h30 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

Jeudi 06 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 12h05 Clips Musicaux - 12h30 Nutiziale - 12h40 Soro l'Enchanteur - 14h10 A votre Service - 14h30 French Cowboys - 16h00 Délires Sur le Net - 16h25 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ben'Bop - 21h00 Délires Sur le Net - 21h20 Noob - 21h40 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h05 Gala de l'Association Gymnique de Balagne - 0h00 Nutiziale

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

Mardi 04 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h15 Associ - 10h45 Gala de l'Association Gymnique de Balagne - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 Ben'Bop - 15h20 Délires Sur le Net - 16h50 Clips Musicaux - 17h35 Grand Tourisme - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 In Caffè - 22h00 La Terre Vue du Sport - 22h05 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Vendredi 07 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Gala de l'Association Gymnique de Balagne - 14h30 In Caffè - 15h15 La Terre Vue du Sport - 15h20 Le Programme Ecol'eau - 15h45 Zikspotting - 16h20 French Cowboys - 18h00 Soro l'Enchanteur - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Motorhead - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Made In Kin - 23h00 A votre Service - 23h30 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale



95

Bastia

Mercredi 05 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Made In Kin - 11h55 Délires Sur le Net - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h10 Infographie - 14h30 Motorhead - 15h45 La Construction Bioclimatique - 17h30 Noob - 18h10 Zikspotting - 18h25 Grand Tourisme - 18h35 Made In Kin - 19h30 Nutiziale - 19h40 Soro l'Enchanteur - 21h00 French Cowboys - 21h40 A votre Service - 21h50 Zikspotting - 22h05 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale



@

Internet



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



ENQUÊTE DÉPLACEMENTS INCHIESTA SPIAZZAMENTI

CORSE
Octobre 2016 - Avril 2017

Connaître vos déplacements
aujourd'hui pour améliorer
votre mobilité demain

EXPRIMEZ
VOUS



Inseme, custruimu a mubilità di dumane
Près de 10 000 personnes interrogées en Corse



Par téléphone



Bord de route

Questionnaire anonyme et confidentiel

Pour en savoir plus : www.auc.corsica